

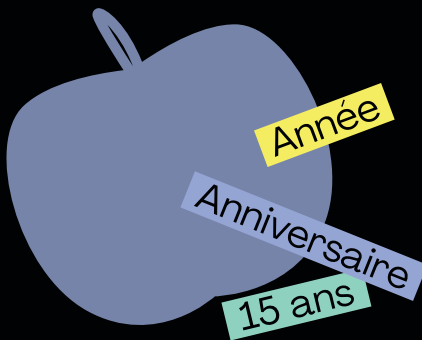
Die Schöpfung

Und Gott sprach...

Joseph Haydn

Programme de salle

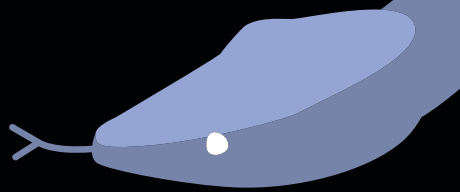
Oratorio



hem

Genève
Neuchâtel

23 oct. 2024 – 19:30
Temple du Bas
25 oct. 2024 – 19:30
Victoria Hall



Programme

concert

Les étudiant-e-s de la HEM, sous la direction de Celso Antunes, interpréteront *Die Schöpfung (La Création)* de Joseph Haydn, un oratorio majeur qui retrace la création du monde, du chaos initial jusqu'au jardin d'Eden.

Composée entre septembre 1796 et avril 1798, cette œuvre emblématique du classicisme, marquée par l'influence du *Singspiel*, le lyrisme mozartien, les mouvements fugués et le chœur du *Messie* de Händel, séduit le public par sa richesse mélodique et ses puissantes émotions dramatiques depuis sa première présentation.

L'Orchestre et le Chœur de chambre de la Haute école de musique de Genève se rassemblent pour célébrer le départ à la retraite de Celso Antunes, professeur émérite de direction de chœur, en reconnaissance de ses nombreuses années de dévouement. Les parties solistes seront interprétées par Clémence Tilquin, professeure de chant à la HEM, ainsi que par Fabien Hyon, ténor, et Joshua Morris, baryton-basse et alumnus de la HEM, invités spécialement pour ces deux soirées.

Die Schöpfung (La Création)
de Joseph Haydn

Direction de chœur, **Celso Antunes**
Soprano, **Clémence Tilquin (Gabriel/Eva)**
Ténor, **Fabien Hyon (Uriel)**
Basse, **Joshua Morris (Raphaël/Adam)**

Préparation du chœur, **Iris Thion-Poncet**
Chœur de chambre et Orchestre de la HEM

Il n'y aura pas d'entracte, mais deux brèves interruptions de 5 minutes sont prévues pour un court moment de détente.

La Création

de Joseph Haydn

« Que la lumière soit et la lumière fut ! » : *La Création* de Joseph Haydn
Jacques Tchamkerten

L'oratorio sacré connaît un véritable âge d'or durant l'époque baroque avec, parmi tant d'autres, les deux Passions de Jean-Sébastien Bach, les nombreux oratorios de Haendel – tels *Le Messie* ou *Israël en Egypte* – ainsi que les chefs-d'œuvre dus à Telemann, Hasse, Scarlatti, ou Charpentier.

Si le genre n'occupe plus une place aussi prépondérante durant l'époque classique, il est néanmoins illustré par quelques œuvres majeures dont la plus importante est sans conteste *Die Schöpfung - La Création* – qui ne demandera pas moins de deux ans de travail à son auteur, Joseph Haydn (1732-1809).

A la fin du XVIII^e siècle, la célébrité du compositeur est à son zénith et ses symphonies, sont jouées dans toutes les métropoles européennes. Alors peu sollicité par ses protecteurs, les princes Esterhazy, Haydn peut entreprendre, en 1791-92 puis en 1794-95, deux grandes tournées en Angleterre où il séjourne en tout plus de deux ans.

A Londres, il entend les oratorios de Haendel dans d'excellentes conditions et il en est extrêmement impressionné. C'est peut-être ce qui l'incite à se mesurer au genre, d'autant plus qu'en 1795, l'imprésario londonien Johann Peter Salomon lui confie un livret – aujourd'hui disparu – traitant de la création du monde et qui aurait été primitivement destiné à Haendel.

Estimant ne pas connaître suffisamment la langue anglaise pour le mettre en musique tel quel, le compositeur confie ce texte à son ami le baron Gottfried von Swieten, diplomate et mélomane passionné. Celui-ci en effectue une traduction allemande, le remanie en profondeur et offre au musicien un livret cohérent. Haydn compose *La Création* entre octobre 1796 et avril 1798. Profondément croyant, il accorde un soin particulier à cet ouvrage qu'il élabore dans un grand élan de foi, affirmant « je n'ai jamais été aussi dévot qu'à l'époque où je travaillais sur *La Création* ; je me jetais à genoux chaque jour pour implorer Dieu de me donner la force nécessaire de finir mon œuvre. »

La première audition qui est attendue avec impatience par le public viennois, a lieu le 30 avril 1798 au palais Schwarzenberg. C'est un triomphe dont témoigne l'écrivain Giuseppe Carpani : « Qui pourrait vous décrire le plaisir, l'enthousiasme et les applaudissements de cette soirée ? Moi qui y assistais, je puis vous assurer que de ma vie, je n'ai jamais rien vu de semblable. [...] Les esprits étonnés, ravis, extasiés, ivres de plaisir et d'admiration éprouvèrent durant deux heures consécutives ce qu'ils n'avaient jamais éprouvé. C'était une existence toute de bonheur, animée par des désirs toujours plus ardents, toujours renaissants et toujours satisfaits... ».

Publié en 1800, l'oratorio est rapidement redonné en Autriche puis en Allemagne, Suède, France, Suède, et même en Russie où il est présenté au public dès 1802.

La Création marque la consécration suprême de la carrière de Joseph Haydn. Comme le dit son biographe, le musicologue Marc Vignal, « Paradoxalement, *La Création* œuvre glorifiant le Créateur, contribua objectivement à la sécularisation de l'art et à la déification de l'artiste. C'est essentiellement à cause de cette partition que Haydn devint le premier compositeur considéré par ses contemporains comme une sorte de grand prêtre laïque »

Lorsqu'il écrit *La Création*, Haydn a déjà un nombre important d'œuvres chorales à son actif consistant essentiellement en des messes, un *Stabat Mater* ainsi que diverses partitions de musique religieuse. Si l'on excepte *les Sept paroles du Christ*, qui est la recomposition d'un ouvrage antérieur pour orchestre seul, il ne s'est essayé qu'une seule fois au genre de l'oratorio avec *Il Ritorno di Tobia* (1775) dont la longueur - plus de trois heures - et une certaine monotonie, due à l'abondance des récitatifs et des airs à da capo, ne lui permirent pas de s'imposer au répertoire. A l'inverse, dans *La Création*, Haydn crée une dramaturgie musicale d'une rare efficacité dont les protagonistes sont les solistes qui incarnent les archanges Gabriel (soprano), Uriel (ténor) et Raphaël (basse) dans les deux premières parties, puis Eve (soprano) et Adam (basse) dans la troisième. Par ailleurs, il confie un rôle de premier plan au chœur et à l'orchestre, ce dernier demandant un effectif considérable, identique à peu de choses près à celui que Beethoven sollicitera vingt ans plus tard, pour sa *Missa solemnis*.

L'ouvrage est articulé en trois parties. Les deux premières, s'appuyant sur le texte biblique de la Genèse, sont consacrées aux six jours de la création, évoquant respectivement à la création du monde inanimé, puis celle des créatures vivantes. La troisième partie est une sorte d'allégorie dépeignant, au septième jour, le jardin d'Eden, où Adam et Eve louent leur Créateur et se déclarent leur amour. Il n'est pas possible de détailler ici les innombrables richesses de cette partition qu'une admirable inspiration mélodique et un puissant souffle dramatique parcourt de la première à la dernière note. On en voudra pour preuve l'épisode initial cette « Représentation du Chaos », qui stupéfia les auditeurs de la première audition par ses audaces harmoniques et ses sombres couleurs orchestrales, et qui se résout, dans un éclatant ut majeur, sur les paroles « Und es ward Licht » lancées à pleine voix par le chœur soutenu par le tutti orchestral fortissimo.

Nul mieux que Marc Vignal n'a su synthétiser les lignes de force du chef-d'œuvre de Joseph Haydn : « telle une symphonie remarquablement construite, *La Création* progresse sans une faille, son champ expressif et spirituel est vaste, sa tenue constante. Haydn s'attarde rarement, obligeant l'auditeur à rester en éveil pour suivre et apprécier les moyens purement musicaux déployés partout avec une invention étonnante. Après tant de quatuors et de symphonies, *La Création* confirma Haydn comme l'un des plus grands « narrateurs » de l'histoire de la musique. »¹

¹ Vignal Marc : « Joseph Haydn, *La Création* », in : Tranchefort, François-René, éd : Guide de la musique sacrée et chorale profane. Paris, Fayard, 1993.

L'œuvre

en trois parties

Partie I

La première partie de l'œuvre raconte la création des éléments fondamentaux : la lumière, la terre, les corps célestes, les étendues d'eau, le temps et la vie végétale. Elle débute par un prélude en do mineur, symbolisant le chaos, puis s'enchaîne avec des récitatifs et chœurs dramatiques illustrant l'apparition de la lumière. Des airs et chœurs suivent, dépeignant la séparation des eaux, l'émergence des terres, et enfin, la végétation qui recouvre la planète, accompagnés de motifs musicaux expressifs et dynamiques.

Pause de 5 minutes

Partie II

La seconde partie célèbre la création des créatures aquatiques, des oiseaux, des animaux terrestres, et enfin de l'homme. À travers une série de récitatifs et d'airs, elle illustre la majesté des océans, le vol gracieux des oiseaux, et le surgissement des animaux de la terre. Le texte et la musique se complètent pour peindre ces moments de manière vivante, mêlant descriptions poétiques et effets orchestraux imitant la nature.

Pause de 5 minutes

Partie III

La troisième partie se concentre sur le septième jour, lorsque Dieu contemple son œuvre et se repose. Elle met également en scène le bonheur d'Adam et Ève, exprimant leur amour et leur harmonie dans un duo vibrant. Le tout se termine par un avertissement divin à l'humanité, suivi d'un chœur final majestueux qui célèbre la gloire et la puissance éternelles du Créateur.

Celso Antunes *direction*

biographie



Celso Antunes, figure majeure de la scène musicale internationale, a dirigé avec passion et maîtrise le Chœur de chambre de la Haute école de musique de Genève jusqu'en 2024. Né en 1959 à São Paulo (Brésil) et formé à la direction de chœur à la Musikhochschule de Cologne, il a affirmé sa renommée en prenant la tête du Neues Rheinisches Kammerorchester de Cologne et de l'ensemble belge de musique contemporaine Champ d'Action (1994-1997), où il a mené de nombreuses premières mondiales.

En tant que directeur artistique, Celso Antunes a contribué de manière déterminante à l'essor du National Chamber Choir of Ireland. Il a ensuite dirigé le chœur de la radio néerlandaise Groot Omroepkoor avant de devenir chef principal associé de l'Orchestre Symphonique de São Paulo (OESP) au Brésil, tout en collaborant avec la Camerata Fukuda.

Celso Antunes se distingue par sa polyvalence et son vaste répertoire, allant de la musique chorale de la Renaissance aux œuvres orchestrales des XVIII^e et XIX^e siècles, sans oublier la musique contemporaine, qu'il défend avec ferveur. Son engagement l'a conduit à collaborer avec des ensembles contemporains prestigieux tels que le Nieuw Ensemble et l'Ensemble Modern. Il est en outre engagé dans le cadre de nombreux festivals, comme le Salzburger und Berliner Festspiele, Donaueschinger Musiktage und City of London Festival.

Très recherché, Celso Antunes travaille régulièrement avec les plus grands chœurs européens, notamment le SWR Stuttgart Vocal Ensemble et les BBC Singers à Londres. Il a également enregistré pour divers labels, avec notamment le CD *Canto a Sevilla* (œuvres de Joaquín Turina), nommé aux Grammy Awards en 2011.

Clémence Tilquin *soprano*

biographie



Après des études de violoncelle et de chant à la Haute école de musique de Genève avec François Guye et Danielle Borst, couronnées par deux Masters Soliste avec Distinction, Clémence Tilquin commence une double carrière en Europe et au Japon. Lauréate de la prestigieuse fondation Leenaards, elle décide en 2010 de se consacrer entièrement au chant et se perfectionne à Londres, Oslo, Bruxelles et Milan.

Elle fait ses débuts en 2010 à l'Opéra Royal de Wallonie dans le rôle de Papagena, puis se produit au Grand Théâtre de Genève dans des rôles tels que l'Amour (*Orphée et Eurydice*), la Princesse (*L'Amour des Trois Oranges*) et Ninetta (*Les Vêpres Siciliennes*). En 2012, elle incarne Adina (*L'Elixir d'amour*) en Autriche, La Fille de Madame Angot à l'Opéra de Liège, et Lauretta (*Gianni Schicchi*) avec Jean-Claude Malgoire, entre autres.

Elle poursuit sa carrière à l'Opéra de Montpellier, à l'Opéra d'Avignon et au Théâtre des Champs-Élysées, interprétant des rôles variés tels qu'Electra (*Idomeneo*), Fiordiligi (*Così fan tutte*), et Vitellia (*La clemenza di Tito*). Elle se produit également en concert avec des orchestres prestigieux, interprétant notamment des œuvres de Mendelssohn, Rossini et Saint-Saëns.

Clémence Tilquin s'illustre aussi dans le répertoire contemporain, interprétant le *Pierrot Lunaire* de Schönberg, des œuvres de Dallapiccola, et des pièces de Stravinsky avec l'Ensemble Intercontemporain. Elle se produit sous la baguette de chefs comme John Nelson, Michel Corboz, Alexander Lazarev, James Loughran, Wolfgang Rihm, Emmanuel Krivine, Yves Abel et Michail Jurowski. Elle a également enregistré le rôle-titre de *Cendrillon* de Frank Martin avec Gabor Takacs, un enregistrement récompensé par un Diapason d'Or.

Clémence Tilquin a récemment interprété des rôles tels que Fanni (*La Cambiale di matrimonio* de Rossini), Vitellia (*La clemenza di Tito* de Mozart), ainsi que *Les Quatre derniers Lieder* de Strauss à Lausanne, le *Gloria* de Poulenc au Victoria Hall de Genève, Elvira (*Don Giovanni* de Mozart), le Female Chorus (*The Rape of Lucretia* de Britten), et *Le Christ au Mont des Oliviers* de Beethoven à Montréal.

Fabien Hyon *ténor*

biographie



Lauréat HSBC du Festival d'Aix-en-Provence et Révélation Classique de l'ADAMI, Fabien Hyon s'impose comme l'un des ténors les plus prometteurs de sa génération, salué pour sa « voix charnue, intense et solaire » ainsi que sa « présence scénique bouleversante ».

Après un Master au CNSM de Paris sous la direction de Malcolm Walker, il se perfectionne à la Chapelle Reine Elisabeth en Belgique, aux côtés de José Van Dam et Sophie Koch. Il se distingue par un répertoire éclectique, mêlant l'opéra à la

musique contemporaine. Sur scène, il interprète des rôles tels que Tamino (*Die Zauberflöte*), Don José (*Carmen*), Tony (*West Side Story*), Candide (*Candide*), et Janik (*Le Journal d'un disparu*), se produisant au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Rennes et à La Monnaie.

Dans le répertoire baroque, Fabien Hyon collabore avec des ensembles renommés comme Les Talens Lyriques, dirigés par Christophe Rousset, se produisant à travers l'Europe, notamment au Wigmore Hall à Londres. Il travaille également avec des chefs tels que Leonardo Garcia Alarcón et Hervé Niquet.

Passionné par l'univers de la mélodie et du lied, il forme un duo avec la pianiste Juliette Sabbah, avec laquelle il donne plusieurs récitals. Ensemble, ils enregistrent *Paris Vagabond* sous le label Passavant.

Attiré par le répertoire contemporain, il crée en 2013 des mélodies de Noël Lee et Patrick Burgan avec le pianiste Yoan Héreau. Il interprète ensuite des personnages comme Rilke dans *Mitsou* de Claire-Mélanie Sinnhuber, Mr Haack dans *Iliade l'amour* de Betsy Jolas, Harry dans *Kamchatka* de Daniel D'Adamo, et Télémaque dans *L'Odyssée* de Jules Matton, entre autres. La critique le salue pour son énergie rayonnante.

Depuis 2020, Fabien Hyon collabore également avec l'Opéra de Montpellier dans le cadre du projet Étape par Étape, qui met en relation chanteurs et jeunes compositeurs pour la création d'opéras.

Joshua Morris *baryton-basse*

biographie



Originaire de Genève, Joshua Morris obtient son Bachelor en chant en 2016 à la Haute école de musique de Genève, avant de poursuivre ses études à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig, où il décroche un Master en 2018.

Depuis, il mène une carrière active en Suisse et en Allemagne, interprétant une large gamme de rôles à l'opéra.

Parmi ses prestations marquantes, on compte Il Commendatore et Masetto dans *Don Giovanni*,

Sarastro dans *Die Zauberflöte*, Colas dans *Bastien und Bastienne*, Seneca dans *L'incoronazione di Poppea*, Herr Peachum dans *Die Dreigroschenoper*, Zuniga dans *Carmen*, Fasolt dans *Das Rheingold*, Alfred P. Doolittle dans *My Fair Lady*, Colline dans *La Bohème*, Brundibar, ou encore Don Basilio dans *Il barbiere di Siviglia*.

Outre ses performances scéniques, Joshua Morris se distingue également en concert avec un répertoire éclectique incluant le lied, la chanson, la mélodie, ainsi que l'oratorio. En 2022, il interprète le *Requiem* de Brahms à Genève et la *Neuvième Symphonie* de Beethoven à Leipzig, confirmant ainsi sa place sur les scènes européennes.

Iris Thion-Poncet *préparation chœur*

biographie



Iris Thion-Poncet est titulaire d'un Master en direction de chœur de la Haute école de musique de Genève et a également étudié la direction d'orchestre, l'écriture, la composition ainsi que la musicologie. Elle a chanté à la Maîtrise de Radio France.

Cheffe de chœur éclectique franco-suisse, elle dirige un large éventail de répertoires, avec un intérêt particulier pour la pluridisciplinarité et la création. Iris Thion-Poncet allie dans son parcours les grandes œuvres du répertoire choral et les

nouvelles formes de concerts.

Elle est directrice musicale de l'Ensemble Entresilences et partage son temps entre compositions, stages et actions pédagogiques, notamment à l'Opéra-Comique. Ses activités l'amènent à se produire en France et à l'étranger.

Lauréate de la Fondation Royaumont, Iris Thion-Poncet se distingue par une approche novatrice, à la fois comme interprète et dans ses compositions et arrangements. Depuis 2022, elle est responsable du cursus de direction de chœur au Conservatoire à rayonnement départemental du Havre.

Iris Thion-Poncet a été membre de l'Académie de l'Opéra-Comique pour la saison 2023-2024 en tant que cheffe de chœur. En 2024-2025, elle animera à l'Opéra-Comique *Voix en partage* à destination des familles et des groupes scolaires, *Bébé Chœurs*, des ateliers pour les jeunes enfants, *Chœurs nomades* en partenariat avec le Centre des monuments nationaux, ou encore le projet *Comme ça vous chante* avec l'ensemble Entresilences.

Chœur de chambre de la HEM

biographie

Le Chœur de chambre de la HEM est l'une des formations permanentes de l'école, ancrée dans la forte tradition chorale de la HEM et de la Suisse en général. Ce chœur d'excellence offre aux étudiant-e-s du département vocal l'opportunité de travailler un répertoire exigeant, nécessitant une technique et une qualité vocale affirmée. Se produisant *a cappella* ou accompagné par orchestre, il collabore avec des partenaires prestigieux comme l'OSR. Son répertoire s'étend de la Renaissance aux créations contemporaines, incluant des collaborations pour la création d'œuvres de compositeurs et compositrices actuels.

Orchestre de la HEM

biographie

L'Orchestre de la HEM regroupe les étudiant-e-s de l'institution et collabore avec des ensembles professionnels prestigieux de la région lémanique, tels que l'Orchestre de la Suisse Romande (OSR), l'Orchestre de Chambre de Genève (OCG) et l'Ensemble Symphonique Neuchâtelois (ESN). Il se produit régulièrement sur la scène internationale, offrant aux étudiant-e-s une expérience artistique riche et diversifiée.

Acteur culturel incontournable, l'Orchestre collabore étroitement avec le Grand Théâtre de Genève (GTG) et le festival de musique contemporaine Archipel. Grâce à ses liens privilégiés avec la classe de composition de la Haute école de musique de Genève et l'Ensemble genevois de musique contemporaine Contrechamps, les étudiant-e-s peuvent explorer la musique d'aujourd'hui et mettre en lumière les œuvres de jeunes compositeurs et compositrices de la HEM. Des académies d'orchestre sont également organisées en partenariat avec la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK), offrant ainsi un enrichissement artistique supplémentaire.

Sous la direction de chefs de renom tels que Jukka-Pekka Saraste, Leonardo García Alarcón et Emmanuel Krivine, l'Orchestre a accueilli, pour la saison 2023-2024, des chefs invités comme Clement Power, Peter Eötvös et Gábor Takács-Nagy. Les étudiant-e-s de la classe de direction, sous la supervision de Laurent Gay, ont également l'occasion de diriger l'Orchestre dans le cadre de sessions de formation.

Depuis sa création, l'Orchestre de la HEM a enregistré plusieurs projets discographiques, dont certains ont été salués par la critique internationale.

Distribution

Chœur de chambre

Sopranos

Servane Brochard*, Lorraine Butty, Ines Flores Brasil*, Rawan Ismail, Eva Kubicek, Célia Legentil, Rebeca Lopez Barrera, Roxane Macaudière, Valérie Mikhael, Daria Novik, Carla Ortega, Anne-Louise Régent, Emma Savori, Lisa Tourniaire

Altos

Marie Bokatola, Amélie Déchelette, Alina Delgadillo*, Marie Hamard*, Elise Lefèvre, Thalia Luciano, Valérie Pellegrini*, Clara Ricossa, Barbara Soós, Charles Sudan, Marie Anne Thebault, Marie Thuelin, Hanwen Zhang

Ténors

Basil Belmudes*, Maxence Billiemaz*, Jorge Carillo*, Santiago Rubén Crespo, Fernando Cuellar*, Hugo Fabrion, Julien L'Hermite, Anne Ambroise Long, Quentin Péatier, David Pouwels

Basses

Guillaume Bainier, Brieuc De Brémond d'Ars, Benoît Dubu*, Emmanuel Ducroz*, Arthur Favre, Grégory Follonier, Cyrille Laïk*, Mathias Lonchay, Chenxu Wang, Kevin Luis Yika

**professionnel/professionnelle externe*

Distribution

Orchestre

Violons I

Anouch Papoyan, Elizaveta Cibotaru, Leonardo Guedes, Theo Hubert, Elise Lallemand, Maëli Océane Palayer, Oriane Perrin, Maksym Synytskyi

Violons II

Anouch Seferian, Gabriel Bouhali, Estelle Chen, Davide Hyun Jun Conte, Leyla Duru, Kseniia Kalugina, Eros Padrón

Altos

Eva Grancho, Metelyn Curtis, Onitsha Gautier, Valentin Gerthoffer, Carolina Gonçalves, Ariadna Terol Donat

Violoncelles

Maximilien Estrampes, Nauma Najman, Hanna Peron, Pierre Poujol

Contrebasses

Pierluigi Ricci, Marco Sousa

Flûtes traversières

Néhémie Manca, Cristóbal Limón Pérez, Raquel Nunes

Hautbois

Roger Borrás Bofarull, Sophie Regnier

Clarinettes

Yonathan Navia, Léo Caille

Bassons

Maxime Hargous, María Alonso Medina

Contrebasson

Elliott Poithier

Cors

Emile Flodrops, César Luís

Trompettes

Murilo Anghinoni, Jérémie Fragnière

Trombones

Elia Nicola Pirronello, Francesco Zecchini

Trombone basse

Massimiliano Cabras

Timbales

Vincent Drouadaine

Clavecin

Rio Sasaki